

Martinets noirs *Apus apus*, leurs arrivées chez nous, en trois vagues

Bernard Genton

On parle normalement du retour, de l'arrivée chez nous des Martinets noirs *Apus apus* au printemps, mais la réalité est un peu plus compliquée. Dans la colonie en effet ces oiseaux si étonnants retournent sous nos latitudes en vagues, plus précisément en trois principales vagues successives. Ce sont les constats qui ont été établis sur la base de 939 martinets bagués jeunes au nid (2008-2019): dans la colonie en nichoirs (62 pièces en 2019) pour Martinets noirs dessinés, construits et installés (Photo 4) à Féchy (VD) dans le bassin du Lac Léman, en Suisse, à 440 m d'altitude (6°22'33" E / 46°28'43" N). Ma méthode de recherche a été publiée en 2014*: les individus d'une même génération (du même millésime) portent tous une bague de la couleur choisie cette année-là. Chaque génération est donc reconnaissable et identifiable sur les milliers de photos prises devant les trous des nichoirs lors de leur retour à la colonie durant les années suivantes. Naturellement, selon surtout la latitude et l'altitude aussi du site, les données de timing constatées chez nous, pourraient sensiblement varier pour les colonies des autres pays.

*Bernard Genton, Marcel Jacquat, 2014. Martinet noir entre ciel et pierre. Editions de la Girafe, Musée d'histoire naturelle, CH 2300 La Chaux-de-Fonds. Pour commander, email: mhnc@ne.ch



Première vague

La première vague est celle des reproducteurs qui pondront dans la colonie pendant l'année en cours: cette vague commence à mi-Avril et se termine généralement vers le 18 Mai.

Dans cette fourchette temporelle, les premiers arrivés sont les «vieux» reproducteurs fidèles, les derniers arrivés sont ceux dont ce sera la première ponte. Il faut noter que cette vague a une période de superposition avec la deuxième.

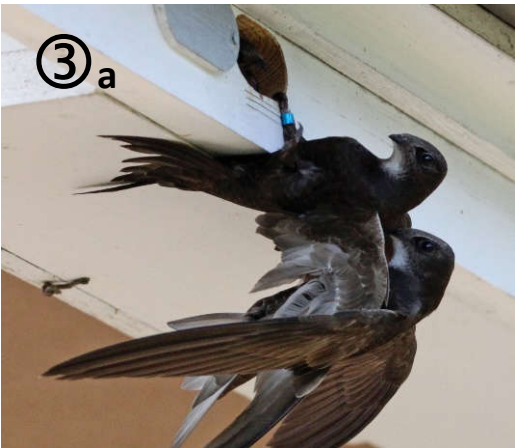
Photo 1: Un reproducteur défend son nid contre une tentative d'envahissement. Féchy, Suisse. Bernard Genton



Deuxième vague

La deuxième vague est constituée d'individus de 2 et de 3 ans. Les plus âgés (numériquement minoritaires) deviendront des pré-nicheurs, les autres seront des effleureurs: cette vague débute du 10 au 15 mai environ et se poursuit jusqu'au 10-15 juin. Dans cette fourchette temporelle, les premiers arrivés (numériquement nettement minoritaires) sont les plus âgés, le gros de la troupe est plus tardif et est majoritairement âgé de 2 ans. Il faut noter que cette vague a une période de superposition avec la première. On reconnaît les arrivées au nid des 2-3 ans colonisateurs à leurs effleurements, puis à leurs hésitations pour entrer dans les cavités (les reproducteurs entrent avec fluidité).

Photo 2: Un jeune bagué en couleur or (2010), dominé après une intrusion, puis un combat avec le reproducteur, tente de s'échapper. Photo de contrôle du 12 mai 2012. Féchy, Suisse. Bernard Genton



Troisième vague

La troisième vague est constituée des individus âgés d'une année (appelés aussi *yearlings*), ils ont un comportement d'effleureurs, souvent en groupes: ils n'arrivent pas avant le 12-14 juin.

Photo 3a: Un jeune martinet bagué en bleu en 2009 prospecte un nid occupé par les nicheurs de l'année en cours, un autre immature accroché à son dos. Photo de contrôle du 29 juin 2010. Féchy, Suisse. Bernard Genton

Photo 3b: Des martinets noirs effleurent la colonie de trous de boulins modifiés pour eux, Tour Ghirlandina, Modène. Italie. Mauro Ferri

Photo 4: Les martinets frôlent les nichoirs de la colonie du Jordil, Féchy (VD), Suisse. Bernard Genton

